

La Croix-Rouge espagnole a décidé de créer un nouveau modèle pour sa grande plaque d'honneur et de mérite, le ministre de la guerre ayant fait remarquer que l'ancienne présentait certaines analogies avec celle de San-Fernando.

A partir du 1^{er} janvier 1901, le bulletin, publié par le Comité central madrilène, et qui n'a pas rencontré un grand succès auprès des sociétaires de la Croix-Rouge, paraîtra dans un format réduit.

Le jeudi 22 novembre 1900, on a inauguré par une cérémonie religieuse les nouveaux bureaux du Comité central, installés définitivement au numéro 1 de la place du Progrès.

Le Comité central avait accepté de prêter son concours pendant les exercices nationaux de tir, au cas où des accidents se produiraient, appelant l'intervention de ses sociétaires. Au mois de décembre dernier, la section madrilène a fait ses premiers essais; elle avait mis à la disposition du comité directeur du tir national une ambulance complète et un personnel suffisant pour parer à toute éventualité. Cette ambulance, installée sous deux tentes, a fonctionné pendant les quelques jours qu'a duré le concours de tir.

M. le général Saenz, président intérimaire de la Croix-Rouge espagnole et M. Jean Criado y Dominguez, ont eu l'honneur d'être reçus en audience particulière par la reine Marie-Christine et par l'infante Isabelle. Leur visite avait pour but de remettre à la souveraine et à sa belle-sœur deux exemplaires du mémoire publié par le délégué du comité central à Barcelone, M. Joseph Ferrier Vidal y Soler, sur les travaux de la section de Barcelone.

L'audience a été empreinte de la plus vive cordialité; la reine et l'infante ont fait l'éloge de l'ouvrage qui leur a été remis.

Une perte très sensible pour la Société est celle de sa protectrice, l'infante Louise-Thérèse de Bourbon.

FRANCE

LE DISPENSAIRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES

Le Dr Riant, vice-président de la Société française, a présenté, en décembre dernier, au Conseil central un rapport sur le dispen-

saire ou école pratique de Dames infirmières, dont nous avons annoncé la création dans un de nos précédents *Bulletins* ¹.

Pendant le semestre s'étendant du 12 mai au 1^{er} novembre 1900, le service de chirurgie a eu à traiter 1190 personnes, et les soins que les dames de la Société ont eu à prodiguer personnellement étaient éminemment propres à former de bonnes infirmières pour le champ de bataille. Dans le service de médecine, 265 consultations ont été données et ont fourni aux dames infirmières l'occasion de s'instruire.

En juin 1900, ce dispensaire réorganisé et agrandi a été établi dans une nouvelle demeure, rue de Vanves, 172, et a reçu la visite de M. le médecin inspecteur Dieu, directeur du service de santé au ministère de la Guerre, lequel après avoir tout examiné, présenta ses félicitations au personnel directeur pour cette nouvelle installation.

GRANDE-BRETAGNE

TRAITEMENT DES PRISONNIERS ANGLAIS A PRÉTORIA

Le Comité international a reçu, au mois de décembre 1900, une lettre du consul anglais à Genève, lequel lui transmettait, selon les instructions reçues du ministère de la guerre à Londres et transmises par l'ambassadeur anglais à Berne, un rapport de Lord Roberts se plaignant des traitements infligés aux officiers et aux soldats anglais par les Boers, et notamment de la conduite envers les prisonniers malades du D^r H.-P. Veale, lequel se serait réclamé de la Société de la Croix-Rouge de Genève.

D'une copieuse enquête qu'avait ordonnée Lord Roberts, il résultait, en ce qui concernait plus spécialement les prisonniers anglais malades, retenus par les Boers dans ou près de Prétoria, et d'après les conclusions qu'en tirait le général en chef des troupes britanniques, que le traitement subi par ces malades avait été de nature à jeter le discrédit sur les autorités de Prétoria, que leur hospita-

¹ Voy. T. XXX, p. 242.